

Fiche pédagogique

Le dernier coup de
marteau

Sortie en salles

8 avril 2015 (Suisse romande)

Long métrage de fiction,
France, 2014

Réalisation : Alix Delaporte

Scénario : Alix Delaporte,
Alain Le HenryInterprétation : Romain Paul,
Clotilde Hesme, Grégory
GadeboisPhotographie :
Claire Mathon

Montage : Louise Decelle

Production :
Hélène CasesMusique : Evgueni Galperine,
Sacha Galperine

Distribution : Cineworx

Durée : 1h22

Public concerné :

Âge légal : 8 ans

Âge suggéré : 14 ans

www.filmages.chwww.filmrating.chMostra de Venise 2014,
compétition officielle

Résumé

Dans un cabanon, sur les bords d'une plage proche de Montpellier habitent Victor, 13 ans, et Nadia, sa mère. Pourtant fortement liés l'un à l'autre, Victor sent que sa mère, fragilisée par la maladie, n'est pas vraiment sincère avec lui. Un jour, celle-ci lui annonce que, faute d'argent, ils vont devoir quitter leur maison pour s'installer chez les grands-parents. Conscient que sa mère a cessé de se battre contre la maladie, Victor, lui, ne veut pas baisser les bras. Pour rien au monde il ne laissera cette vie derrière lui. Lorsqu'il apprend que le célèbre chef d'orchestre, Samuel Rovinski, s'est arrêté à Montpellier

pour diriger la 6^{ème} symphonie de Mahler, l'adolescent pousse la porte d'un monde qui lui est totalement inconnu. Car ce n'est pas par mélomanie ou par intérêt pour le travail de l'artiste prestigieux que Victor s'introduit dans les coulisses de ce monument dédié aux grands compositeurs. C'est surtout l'occasion pour lui de rencontrer son père, et peut-être le moyen de continuer leur vie d'alors. Tout d'abord observateur discret des répétitions, il va être ignoré puis toléré par cet homme à l'allure bourrue et intimidante. Désireux de le sensibiliser à la musique, Samuel lui fait partager un univers qui leur permettra lentement de s'ouvrir et de s'accepter.



Disciplines et thèmes concernés :

Arts visuels :

S' imprégner de divers domaines et cultures artistiques...

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

(Objectifs A 24 et 34 AV du PER)

Education numérique (Médias) :

Analyser et évaluer des contenus médiatiques

(Objectif EN 31)

Choix et projets personnels :

Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres...

(Objectif FG 28 du PER)

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...

(Objectif FG 38 du PER)

Santé et bien-être:

Agir par rapport à ses besoins fondamentaux en mobilisant les ressources utiles...

... en mettant en relation une situation émotionnelle avec son contexte... en identifiant plusieurs comportements possibles dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, fatigue, stress, danger, ...)... en identifiant des situations à risque pour soi et les autres... en classant les différents types de besoins physiques et affectifs

(Objectif FG 22 du PER)

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents... en identifiant, dans des situations scolaires particulières, la part des émotions dans ses réactions

(Objectif FG 32 du PER)

L'adolescence, le passage à l'âge adulte (la quête d'identité, la gestion des émotions, ...)

Le rapport entre enfants et parents, adolescents et adultes

La confrontation à la maladie

Commentaires

Après des débuts comme journaliste-caméraman, Alix Delaporte s'est fait connaître en 2006 avec son court-métrage *Comment on freine dans une descente*, primé au Festival de Venise (Lion d'Or du meilleur court métrage), suivi d'*Angèle et Tony* (2010), un premier long-métrage également très remarqué qui a valu à chacun de ses interprètes principaux, Clotilde Hesme et Grégory Gadebois, un César du meilleur espoir. Quatre ans plus tard, les deux acteurs retrouvent la cinéaste pour *Le dernier coup de marteau*. Bien qu'aucune scène ne les réunisse, les deux acteurs sublimement à nouveau un scénario qui, cette fois-ci, se concentre sur un amour filial, avec toujours ce même regard bienveillant sur les relations humaines et ce même style déjà caractéristique dans *Angèle et Tony*. Mais l'excellence des acteurs ne suffit pas pour autant à porter un film de bout en bout – à noter l'interprétation très intense et en même temps tout en retenue du jeune Romain Paul qui a su convaincre le jury de la Mostra de Venise, puisque le jeune homme est reparti avec le Prix Marcello-Mastroianni. Leur jeu sert en effet un scénario de qualité qui laisse la place aux émotions complexes, souvent exprimées par le biais du geste et du regard plutôt qu'à travers les mots.

Alors que Victor se rapproche peu à peu de son père et essaie de comprendre sa passion pour la musique, il conte à sa mère l'anecdote sur Mahler et son œuvre, qui a inspiré le titre du film. Le troisième coup de marteau que l'on peut, dans certaines versions, encore entendre dans le final de la symphonie, scella, selon Gustav Mahler, son propre destin. En effet, le compositeur eut à subir trois douloureux coups du sort durant l'année qui a suivi la

composition de sa symphonie dite «tragique» : la perte de sa fille, de son travail et le diagnostic d'une maladie du cœur. La vie de Victor et de sa mère est-elle un reflet de la tragédie reproduite dans l'œuvre de Mahler ? Privé de père, vivant très chichement avec une mère souffrante, Victor a déjà été confronté à plusieurs difficultés. Mais le dernier coup de marteau, éliminé de la symphonie lorsque Mahler la dirigea, selon les vœux de l'artiste, nous est également épargné à l'écran. On n'en saura pas plus de ce qu'il adviendra de ce trio, du moins de la relation entre Samuel et Nadia, médiatisée par Victor. Et c'est ce qui fait la force et la beauté d'un récit totalement ancré dans la retenue, les silences et les non dits. Les sensibilités sont souvent à fleur de peau, les émotions difficiles à cerner, incertaines, quitte à produire des actes ou des paroles contradictoires (telles les réactions d'un père déchiré entre le rejet et le désir de connaître son fils). Alix Delaporte évite ainsi tout débordement de sentiments en tissant ces relations par l'intermédiaire des corps, des visages et des regards. La musique, par sa puissance et sa profondeur, de plus en plus présente au fil des scènes, nous révèle l'intériorité des personnages.

Entre sa mère malade et un père qu'il apprend tout juste à connaître, Victor doit avancer rapidement sur le chemin vers la maturité et l'indépendance, par l'apprentissage de la sensibilité artistique et de la sensualité (la relation avec sa voisine espagnole). La rencontre avec Samuel, qui se fait à travers la découverte de la passion de ce dernier, va l'aider à se stabiliser. Il s'agit de l'entrée dans un monde que le jeune homme perçoit tout d'abord de loin, du fond de la salle de concert. Ses repères sont les gestes des musiciens et du chef d'orchestre ; une sensibilité musicale tournée instinctivement

vers les corps. Puis, un peu pour ce père qui souhaiterait au fond que son fils partage son amour pour la musique, Victor se laisse guider jusqu'à cette scène magnifique où les regards des musiciens, un à un, se lèvent et croisent le sien, depuis la place du chef d'orchestre. Appréhendée à nouveau à travers les gestes et les regards, la musique commence à troubler, ou du

moins intéresser, le garçon. Finalement, celle-ci va lui permettre de renouer le lien entre ses parents et de se constituer un avenir.

À travers le parcours de cet adolescent durement confronté à la vie, ce film propose donc une magnifique réflexion sur l'amour filial, la séparation et la difficulté à se forger une identité dans le passage à l'âge adulte.



Objectifs pédagogiques

- Discuter des relations enfants/parents, adolescents/adultes
- Analyser les rapports entre l'image et les sons
- Se sensibiliser à l'importance de la musique comme vecteur d'émotions



Pistes pédagogiques

Premières impressions après la projection

Les élèves ont-ils été touchés par cette histoire ? Y a-t-il une scène en particulier qui les a marqués ? Ont-ils été plutôt sensibles à l'histoire, au style narratif, à l'interprétation des acteurs ?

Trois coups du destin

De quelle anecdote sur le compositeur Gustav Mahler s'est inspirée la réalisatrice pour le titre de son film ? (lire sous «commentaire»). Chercher sur Internet des informations qui pourraient corroborer cette information.

Ce titre a-t-il une résonance particulière dans l'histoire de Victor et de sa mère ?

(On peut y voir une mise en abîme de l'histoire personnelle de Victor. Celui-ci traverse en effet des épreuves difficiles : l'absence d'un père, la maladie de sa mère et une vie précaire.)

Discuter du comportement de Victor au fil du récit. Comment comprendre l'agressivité qu'il montre envers sa mère au milieu du film ?

Le spectateur mis à l'épreuve

De quel point de vue nous est exposé ce récit ?

(Du point de vue de Victor. Le spectateur accompagne l'adolescent pendant tout le film. Il va, avec lui, s'introduire dans les coulisses de la préparation d'un concert, observer son père durant les répétitions, etc.).

À noter que les pensées et les intentions des personnages ne sont jamais clairement mentionnées. La caméra s'attarde sur les visages et les regards, dirigeant l'attention du spectateur sur le présent.

Les élèves peuvent-ils formuler les attentes qu'ils ont pu avoir avant/pendant le film ?

Citer une ou plusieurs scènes où justement la réalisatrice s'amuse à déjouer nos attentes. (Exemple : la scène où Luna rase les cheveux de Victor sur la plage. Cette longue scène, très sensuelle, se termine abruptement, sur un regard entre les deux adolescents. On aurait pu s'attendre à un baiser en guise de conclusion.)

Aborder la maladie

La cinéaste traite de la maladie de la mère avec subtilité. À noter que mère et fils n'en parlent jamais directement. Dans les premières minutes du film, quels sont les indices qui laissent penser que Nadia souffre d'une grave maladie ?

(Une scène-clé est celle où mère et fils se baignent dans la rivière. Nadia, en sautant dans l'eau, perd sa perruque. On comprend alors qu'elle souffre probablement d'un cancer et cela explique la première scène du film (la mère a quitté son travail sans en parler à son fils.)



Corps et regards

Dans le dossier de presse, Alix Delaporte s'exprime ainsi :

Dans «Le dernier coup de marteau», souvent, **le geste remplace la parole**. Que ce soit pour Samuel qui se sert de ses mains pour diriger l'orchestre, pour Nadia dont le corps exprime la maladie, ou Victor qui se déplace sans cesse pour chercher son père ou se détacher de sa mère. Dans ces moments, **le spectateur est engagé**. Parce que dans les espaces, on met

forcément de soi, de son imaginaire, de sa subjectivité...

Discuter cette citation. La réalisatrice parle d'«engagement» du spectateur. Comment les élèves l'ont-ils ressenti ?

Sensibiliser les élèves à ce style cinématographique, qui évoque plus qu'il ne montre. Qu'apporte-t-il au récit ?

Citer quelques passages où les regards en disent davantage que les discours.

Corps et musique



De quelle manière Victor appréhende-t-il la musique ? À quel moment la musique se révèle-t-elle à lui ?

(L'adolescent avoue à son père ne rien ressentir de particulier en écoutant de la musique. On remarque d'ailleurs qu'il s'assoupit durant la première répétition à laquelle il assiste. C'est quelqu'un qui est plutôt dans l'action et le concret. Mais le jour où Samuel lui propose de venir se placer à côté de lui, en face de l'orchestre, cela va éveiller quelque chose en lui. La caméra est alors à la hauteur de Victor/chef d'orchestre et va s'arrêter sur les visages des musiciens qui lèvent, un à un, les yeux sur l'adolescent. Victor, qui a une position privilégiée (tout comme le spectateur) pour observer les gestes, les mouvements et les regards, semble alors happé par la musique. Celle-ci devient pour lui plus palpable, presque physique.)

Que ce soit sur un terrain de football ou dans une salle de

concert, la réalisatrice s'attarde sur le mouvement des corps. Observer la manière dont le match de football est filmé.

(La caméra accompagne littéralement les joueurs sur le terrain de façon à ce que le spectateur soit impliqué dans l'action. Lorsqu'elle cadre de près le visage du garçon, la musique de Mahler se fait progressivement entendre. La musique s'est introduite sur le terrain : le monde du football et celui de la musique ne font plus qu'un.)

Relation père/fils

Qu'est ce qui déclenche le besoin ou l'envie chez Victor d'aller à la rencontre de son père, qu'il sait, depuis quelques jours déjà, travailler à l'opéra de Montpellier ?

(Victor a d'abord peur de rencontrer son père car il craint qu'il le rejette. Lorsqu'il apprend que sa mère et lui vont devoir quitter leur maison, il décide d'aller lui parler afin de lui demander de quoi payer les réparations de la maison. Il trouve enfin un prétexte pour l'aborder.)



Après une répétition, Victor a enfin l'occasion de parler à son père. Quelle impression Samuel donne-t-il lors de cette première apparition face à Victor ?

Discuter de la manière dont cette scène a été filmée.

(Dans cette scène, Samuel semble être un homme bourru, dur et intransigeant. La scène est filmée à hauteur de Victor qui l'aperçoit de dos (durant la répétition), telle une masse très imposante. Puis, le garçon se

rapproche, entend sa voix... Il découvre enfin son visage lorsque Samuel se retourne brusquement et le fixe d'un regard noir. En s'avançant vers lui, il reste sur une marche, le surplombant (voir image plus haut). Puis, ces mots très durs qu'il adresse à l'adolescent : «*Je n'ai pas d'enfant*».)

Discuter de la scène où Samuel n'arrive pas à trouver la bonne intention sur un passage de la symphonie. Agacé, il donne même un ordre contradictoire à l'orchestre. Que révèle cette scène ?

(Sous ses allures d'homme coriace et inflexible, Samuel est pourtant très perturbé par l'arrivée du garçon dans sa vie. Il perd patience sur un détail qui prend tout à coup une importance énorme.)

Analyser la scène où Victor et Samuel se voient dans la loge avant la représentation.

(Le père et le fils sont maintenant assez proches. La scène est très forte car c'est le seul instant du film où père et fils ont un contact physique (Samuel demande à Victor de boutonner ses manches). De plus, en lui lançant qu'il «*ressemble beaucoup à sa mère*», Samuel reconnaît enfin sa paternité.)

Rôle de la musique

Quel rôle joue la musique dans la relation entre Victor et son père ?

(Samuel s'ouvre à son fils en lui dévoilant sa passion, ce qui peut être perçu comme une preuve d'amour et d'acceptation. Victor

accueille cela et essaie de comprendre cet amour pour la musique, même si de prime abord ce monde ne l'inspire pas. Il fait ainsi un pas vers son père. La musique les fait donc se rapprocher l'un de l'autre.)

Quelle importance a-t-elle dans le film en général ?

(La musique de Mahler devient de plus en plus présente au fil de l'histoire. Elle va permettre finalement de tisser des liens entre Victor et son père, mais aussi à recréer un lien, même ténu, entre Nadia et Samuel. De plus, la musique parle souvent à la place des personnages. C'est aussi une porte d'entrée vers leurs sentiments.)

Commenter la dernière scène du film.

(Victor et Nadia admirent la ville depuis le toit de l'opéra. Ils sourient et semblent avoir foi en l'avenir. Mais le futur, qui était jusque-là incertain, appartient désormais à Victor : la caméra se concentre sur lui, de dos, qui se retourne sur sa mère, alors hors cadre.)



Jeanne Rohner, rédactrice e-media et clap.ch. Avril 2015. Mis à jour en juillet 2024.

